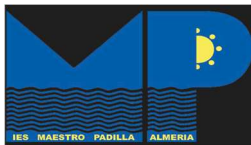




Séjour d'observation de Mmes Nocet et Durand Siret du 5 au 10 février 2023 à Almeria dans le cadre d'une visite préparatoire à un échange Erasmus+.



A notre arrivée à l'établissement Maestro Padilla le lundi 5 février nous avons été accueillies par la directrice de l'établissement Luisa Fernandez Moya qui nous a présenté aux personnels et fait visiter l'établissement. Celui-ci accueille 656 élèves de la 5^{ème} (1^o ESO) à la Terminale (2do de Bachillerato). Il accueille également des classes spécifiques : deux classes de 7 élèves handicapés et une autre (formation professionnelle spécialisée) avec un groupe réduit d'élèves dans le cadre d'un programme d'inclusion d'élèves (ici avec un handicap) qui s'occupent d'un éco-potager. Les élèves ont cours de 8h15 à 14h45 tous les jours.

Mme Fernandez Moya nous a fait une présentation générale de l'établissement qui nous a permis d'approfondir nos connaissances du système scolaire espagnol et de constater les différences du travail d'enseignant entre la France et l'Espagne.

Pour ce qui est des spécificités de l'établissement Maestro Padilla, une classe verte a été mise en place depuis la pandémie, il s'agit d'un tableau à craie installé en extérieur avec des tables mobiles, à installer selon les besoins. Au vue du succès, un autre projet similaire est en cours dans une autre endroit de l'établissement.



La classe verte installée depuis la pandémie

L'établissement a de nombreux projets dont le plus important « Mujer tenías que ser » propose aux élèves des interventions extérieures, expositions, ateliers, événements tout au long de l'année sur le thème de l'égalité femme/homme depuis 5 ans.



Mme Durand Siret, Fernandez et Nocet devant le nouveau logo du projet « Mujer tenías que ser »

Ces projets sont financés par des sponsors privés que l'établissement a sollicités, comme la banque Cajamar ou le bar La Salada qui est près de l'établissement. La collaboration est également étroite avec la Mairie de Almería. Pour la mise en valeur de ses projets, l'établissement a une Community Manager (ici Mme Fernandez) qui se charge de diffuser l'information sur les différents réseaux sociaux : Facebook et Instagram entre autres.



Après notre rencontre avec les élèves qui participent à l'échange, nous avons découvert la classe de formation professionnelle spécialisée avec Mme Sánchez Baños. Les 8 élèves qui y sont inscrits ont un handicap allant de léger à lourd. Ils apprennent en 2 à 4 ans le métier d'aide paysagiste. Les 2/3 de leur temps scolaire est donc consacré à la pratique : plants, taille, arrosage, plantations...



Vues de l'écopotager dont s'occupent les élève de formation spécialisée

Le mardi la journée a commencé par une réunion avec l'équipe qui coordonne les différents projets qui nous a présenté brièvement les actions des années passées. Cette réunion nous a permis d'échanger davantage avec la responsable du projet «L'école comme centre de paix », intitulé qui a attiré notre attention le premier jour lors de sa découverte. Nous avons réfléchi à la façon dont nos élèves, lors de leur venue au mois de mai, pourraient bénéficier d'une journée sur ce thème, la matinée serait composé d'un atelier pour une prise de conscience de l'importance du maintien de la paix, suivi, en après-midi de la visite des refuges, témoignage des dégâts physiques et psychologiques de la guerre (à mettre en parallèle avec la guerre en Ukraine).

La réunion d'aide à l'obtention de l'accréditation pour la suite des projets Erasmus+ a eu lieu ensuite avec Mme Nocet et la responsable du projet sur place Mme Ferrer ainsi que Me Sola. A cette occasion nous avons échangé autour du Twinspace eTwinning et nos correspondants ont été sensibilisés à l'importance de l'utilisation de cette plateforme européenne d'échanges virtuels.



Mmes Nocet, Ferrer et Sola réunies pour l'aide à l'obtention de l'accréditation Erasmus+

Parallèlement la directrice de l'établissement a pu répondre à nos questions sur l'organisation des journées des professeurs. Ceux-ci ont une présence obligatoire d'une trentaine d'heures dans l'établissement. Aux heures de cours s'ajoutent des heures de permanence (il n'y a pas d'AED) ainsi que des heures de réunions sur place, ou en distanciel depuis la pandémie.

Une matinée était consacrée à la mise en place des binômes Français/Espagnols le mercredi. Nous avons profité de notre présence dans l'établissement pour rencontrer individuellement certains élèves et travailler étroitement avec eux aussi afin de composer les binômes les plus équilibrés possibles. En effet nous avons un écart entre le nombre de filles et de garçons de chaque pays. En amont nous avons travaillé sur la parité filles/garçons dans chaque établissement et la rencontre physique a permis aux élèves de se positionner positivement pour la réception d'un correspondant du sexe opposé.

Le cours de langue espagnole auquel nous avons assisté ensuite nous a permis de voir comment sont intégrés les élèves avec un trouble autistique ainsi que ceux relevant de PEMAR (qui ont un retard scolaire). Ils sont placés dans une classe spéciale qui fonctionne par pôles et non par matière, le pôle scientifique, le pôle littéraire et le pôle technologique et bénéficient de la présence d'un professeur spécialisé (équivalent AESH) en plus de celle du professeur. La proximité physique des professeurs avec leurs élèves a attiré notre attention et marque une différence culturelle avec la France, nous en tiendrons compte lors de la préparation de nos élèves.

L'observation d'un cours de français langue étrangère avec une partie des élèves qui participent à l'échange a été très enrichissante et source de partages intéressants, par la suite, entre collègues de langues sur les pratiques de chacune et de constater que nos pratiques pédagogiques sont très proches (pratiques actionnelles).



Mme García et une partie des élèves qui participent à l'échange à la fin du cours de français



Les élèves jouent aux échecs pendant la récréation

Le dernier jour un groupe d'élèves avait préparé un spectacle de danse et de musique afin de nous présenter la culture andalouse, guitare, danse flamenco et flûte traversière. Les élèves avaient également prévu un diaporama explicatif sur l'origine du costume de flamenco des femmes. Ce temps d'échange a permis d'approfondir nos liens avec une partie des élèves qui accueilleront nos élèves en mai prochain.



Les élèves à la fin de leur spectacle sur la culture Andalouse

La matinée s'est terminée par un temps d'échange avec Mme Sola et Mr Lopez Gay, professeurs coordonnateurs du projet Eco école (*ecoescuelas*) avec lesquels nous avons échangé sur nos pratiques et projets. Nous avons constaté que nos éco délégués sont confrontés à un même problème, celui de

la crainte de communiquer devant leurs pairs malgré une motivation forte et des projets ambitieux et aux mêmes problématiques, à savoir l'eau, l'énergie et la pollution plastique. Professeurs espagnols et français ont réfléchi à une solution possible : accompagner l'éco délégué dans sa classe pour la prise de parole. Cependant cela reste quelque chose de difficile à mettre en place au collège Jean Mounès en raison du grand nombre de classes.

Notre Erasmus comprend un projet écologique fort : « Plastique à la loupe » avec la Fondation Tara et des chercheurs des CNRS Français. Le point sur la partie écologique était donc indispensable, nous avons programmé un ramassage des déchets macro-plastiques sur les plages de Pornic et d'Almería et une exploitation pour la création de panneaux explicatifs qui seront exposés ensuite à la médiathèque de Pornic. Tous les échanges de données seront partagés sur le Twinspace entre Italiens, Espagnols et Français et nous avons prévu que tous les élèves Espagnols, Italiens et Islandais puissent voir l'exposition en juin.

Parallèlement aux différentes réunions et observations de cours, nos échanges ont été riches de partages culturels en nocturne avec des visites de la Alcazaba d'Almería, de musées, des refuges construits pendant la guerre civile et de découvertes géologiques autour de la ville d'Almería : la chaîne de montagnes de la Sierra de Alhamilla et le parc naturel de Cabo de Gata, zone sismique (point commun avec Pornic). Tout cela nous a permis d'ébaucher un programme de visites et d'ateliers à réaliser avec nos élèves lors de leur venue au mois de mai.



Fresque sur le mur intérieur de la cour de l'établissement Maestro Padilla

Mmes Véronique Nocet et Véranne Durand Siret, collège Jean Mounès, Pornic